

## Maternité et souffrances de la femme et de la Mère de Dieu

[...].Cela ne s'apprend pas dans les livres, mais dans l'expérience. La femme est celle qui vit les choses le plus fort physiquement, organiquement. C'est pourquoi elle a un accès privilégié au mystère du Royaume de Dieu: parce que cela passe par sa chair d'une manière aigue, souvent beaucoup plus aigue que pour l'homme. Il y a des choses qui nous échappent, à nous hommes, parce qu'elles ne passent pas par notre chair. Les hommes sont souvent à côté de certaines réalités parce que nous n'avons pas saigné pour ces réalités spirituelles.

C'est aussi le problème de l'ordination dans l'Eglise. La femme n'a pas besoin de l'ordination d'une certaine façon, l'ordination du baptême lui suffit largement. Pour l'homme, il faut une ordination particulière. C'est une piste pour comprendre la spécificité des ministères dans l'Eglise.

Derrière tout cela, il y a le ministère de l'assemblée dont la femme est l'icône par excellence. La Mère de Dieu n'est pas l'icône du sacerdoce pastoral, elle ne doit pas être identifiée aux Apôtres. Elle est l'icône du ministère de l'assemblée, l'image par excellence, la référence par excellence de la prêtrise de l'assemblée, de la prêtrise baptismale.

Autre exemple, il y a tout ce qui touche d'une manière générale le mystère du sang. La femme est vraiment placée sous le signe du sang; elle l'est même par la Bible chronologiquement avant l'homme - à l'homme le labeur, à la femme la douleur, dans les deux formes du "chagrin", malédiction/bénédiction, données par Dieu dans la Genèse. ce qui touche le sang est lié au mystère de la maternité elle-même. On trouve deux voies en Marie: la stérilité volontaire qui est la virginité sacramentelle, et la souffrance volontaire qui est la maternité sacramentelle. Toute femme qui conçoit sait qu'elle va à la souffrance volontaire, et ceci de deux façons.

La femme sait, et les prières de l'Eglise vont dans ce sens, qu'elle va vers l'expérience de la souffrance physique, et vers l'expérience de la souffrance morale. Elle sait qu'elle va vers l'expérience d'une maternité corporelle, donc de souffrances liées à la maternité corporelle, et elle sait qu'elle va vers des souffrances liées à la maternité spirituelle.

Elle va vers le baptême du sang et vers le baptême des larmes. **La Mère de Dieu n'a pas connu les souffrances de la maternité corporelle, mais elle a connu, elle connaît d'une manière permanente (c'est sa Pâque permanente) les souffrances liées à la maternité spirituelle.**

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Patrologie III - Souffrance et obéissance selon les Pères des premiers siècles à nos jours" - cours 22 – pages 82/84 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1990)*